

LA BELLE REVEUSE

Tout est silencieux, le bocage est sans voix ;  
Et calme est de son lac la plaine diaphane ;  
Car, nul pied maintenant, n'imprime dans ce loïs  
Une trace profane.

Pendant que le zéphyr de son souffle nouveau,  
Secouait mollement sa longue chevelure,  
Elle se reposait comme sur un berceau  
De fleurs et de verdure.

Ah ! dans sa blanche robe elle était belle à voir,  
Tenant dans une main sa guitare charmante,  
Sur laquelle mirait, comme dans un miroir,  
Sa bouche souriante.

Mais relevant la tête, avec de doux transports,  
En saisissant l'ivoire entre son doigt fébrile,  
Elle mêle son chant aux suaves accords  
De sa lyre docile.

"Pourquoi faut-il toujours ressentir dans le cœur,  
Je ne sais quoi vraiment d'une vague tristesse,  
Qui trouble tout mon être, ajoutant au malheur  
Qui me suit et m'opresse ?

"Chantez, petits oiseaux, apaisez mon émoi,  
Conduisez mon esprit vers plus brillante aurore ;  
Et pour me réjouir, en revenant vers moi,  
Vous chanterez encore !

"J'ai connu le bonheur, je fus heureuse un jour,  
Lorsque mon cœur brûlait d'une fervente flamme ;  
Mais aujourd'hui de moi, s'est envolé l'amour,  
Le soutien de mon âme.

Elle se tut alors. Les larmes de ses yeux,  
Par perles lentement coulaient sur son visage :  
Et l'écho redisait ces sons mélodieux  
Jusque sur le rivage.

Puis, pour rivaliser de génie et de nom,  
Les chanteurs du bocage achevant l'harmonie ;  
Quand, gonflant son gosier, le babillard pinson,  
Reprend la mélodie.

De ce charmant concert, la fillette s'éprit :  
Se penchant, elle écoute à l'oiseau sur la branche,  
Et, fermant son œil noir, heureuse, s'endormit  
Avec sa robe blanche.

Nomias

L'AGRICULTURE ET  
NOTRE AVENIR  
NATIONAL

Le grand économiste Sully a écrit quelque part que l'agriculture et le pâturage étaient les deux mamelles de l'Etat.

Le sage ministre d'Henri IV disait vrai. Ce qui a fait de tout temps la force et la richesse de la France, c'est la fertilité de son sol. Une nation ne grandit et ne se fortifie qu'en autant qu'elle prend racine dans le sol : notre nationalité en offre un exemple frappant. Détachés comme d'un arbre, quelques colons français furent jetés il y a trois siècles, par les vents de la Providence, sur ce nouveau continent. Ballotée par mille tempêtes diverses ; menacée par toutes sortes de dangers, affaiblie par des guerres sanglantes, soumise au joug du vainqueur, la nationalité canadienne-française est restée debout, droite, ferme, dans une attitude fière et confiante. Elle n'a jamais courbé le front devant le plus fort. Elle a su conserver à toutes les époques, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, cette noblesse de cœur, cette fierté de caractère qui distingue les peuples destinés à vivre longtemps. Nos aïeux avaient puisé leur force, leur fierté nationale et leur énergie aux vraies sources : Fils du sol qui avait été témoin de leurs travaux pénibles, et de leurs luttes héroïques, ils y étaient profondément enracinés ; de là leur force. Travailleurs des champs, ils étaient habitués à l'air libre de l'indépendance ; de là leur fierté. En tout temps, fils soumis de l'Eglise, ils avaient appris d'Elle à croire en l'avenir ; de là leur énergique confiance.

En observant de près ce qui se passe aujourd'hui dans notre société, en considérant l'engorgement des professions libérales et du commerce, il nous est permis d'entretenir des craintes sérieuses pour l'avenir de notre nation naissante. Il faut maintenir un juste équilibre entre les diverses professions qui s'exercent dans un pays. Quand cet équilibre disparaît, il s'en suit un malaise, une langueur qui peut conduire à leur ruine les sociétés qui en sont affectées. Il n'y a pas à se le dissimuler, l'état de notre

société n'est pas parfaitement équilibrée. Le commerce et les professions libérales comptent un trop grand nombre de membres, relativement à nos besoins et à notre sphère d'action. Ce malheureux courant qui arrache le fils du cultivateur à la vie libre et paisible des champs pour le conduire dans les cités et les villes, où il végète et le plus souvent n'arrive à rien, tend à devenir de plus en plus fort. L'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis, cette plaie profonde qui affaiblit graduellement notre nationalité, ne se guérit pas. Notre peuple est donc atteint d'un mal social qui le ruine et l'empêche de croître. Il est encore temps de remédier à ces maux. Mettons nous courageusement à l'œuvre et le succès couronnera nos efforts. Le grand remède, croyons-nous, est celui-ci : Que notre jeunesse n'abandonne pas la voie suivie par nos ancêtres, qu'elle conserve précieusement les traditions de la famille, semblable à un jeune arbrisseau qu'on arrache trop tôt au sol natal, qui s'étiole et meurt sur une terre étrangère, notre jeune nation ne trouvera les forces nécessaires à sa conservation que dans la source où elle a puisé ses principes de vie sociale, c'est-à-dire dans l'agriculture. Retournons au plus tôt vers notre bonne mère, la terre. Par elle il est une réforme très importante à opérer ; la voici : dirigeons d'une main sûre et ferme le courant de l'instruction populaire vers l'agriculture. Faisons pénétrer dans le cœur de chaque enfant un amour vrai pour le sol natal. Faisons de l'agriculture une science véritable en enseignant consciencieusement dans toutes les écoles de nos campagnes.

Notre nationalité, continuant sa marche progressive, arrivera sûrement au terme de sa maturité. Car, il en est des nations comme des individus, elles sont jeunes d'abord, puis elles parviennent à l'âge viril. Et dans un avenir peut-être plus prochain qu'on se plaît à le croire généralement, le peuple canadien français terminera sa carrière coloniale. C'est alors qu'une Nouvelle France chrétienne avec le libre et généreux assentiment de la puissante Angleterre prendra place au foyer des nations, et proclamera son

indépendance sur les bords du St-Laurent.

Un monument devra redire aux générations les plus reculées l'époque de cet événement mémorable. Et, si j'étais l'artiste chargé de l'exécution, j'y graverais en caractères ineffaçables ces trois noms : Le Prêtre, l'Instituteur et l'Agriculture.

C. J. MAGNAN.

Le Pionnier de Sher.

NOUVEAU-BRUNSWICK

M. N. D. LeBlanc a été nommé officier des pêcheries en remplacement de M. W. E. Deacon.

Le vapeur "Northumberland" attend maintenant l'arrivée du train de cinq heures du Pacifique Canadien, avant de lever l'ancre et de s'éloigner de la Pointe-au-Chêne pour l'île du Prince Edouard.

La fermeture des cours à l'école de Fredericton a eu lieu vendredi le 4 juin. A cette occasion des discours ont été prononcés par Son Honneur le Juge Landry, le surintendant Inch et autres. Parmi les élèves qui ont suivi le dernier terme, nous remarquons M. Placide LeBlanc et Mmes Eliza D. Cormier Léonie F. Cormier, Marie Anne Bourgeois et Anne St. Pierre.

L'honorable Charles LaBilloy, membre de l'exécutif de cette province, vient d'être élevé au poste de ministre de l'agriculture. Le nouveau ministre a prêté serment vendredi après midi. L'hon. M. LaBilloy est le troisième de nos compatriotes à porter le titre de ministre de la couronne dans cette province. Le premier qui eut cet honneur fut l'hon. M. Pierre Landry, aujourd'hui juge de la cour Suprême du Nouveau-Brunswick, qui devint commissaire en chef des travaux publics en 1878, et le deuxième fut l'hon. M. A. D. Richard, qui fit partie pendant quelques mois de l'administration Blair, à titre de solliciteur général—Le Moniteur Acadien.

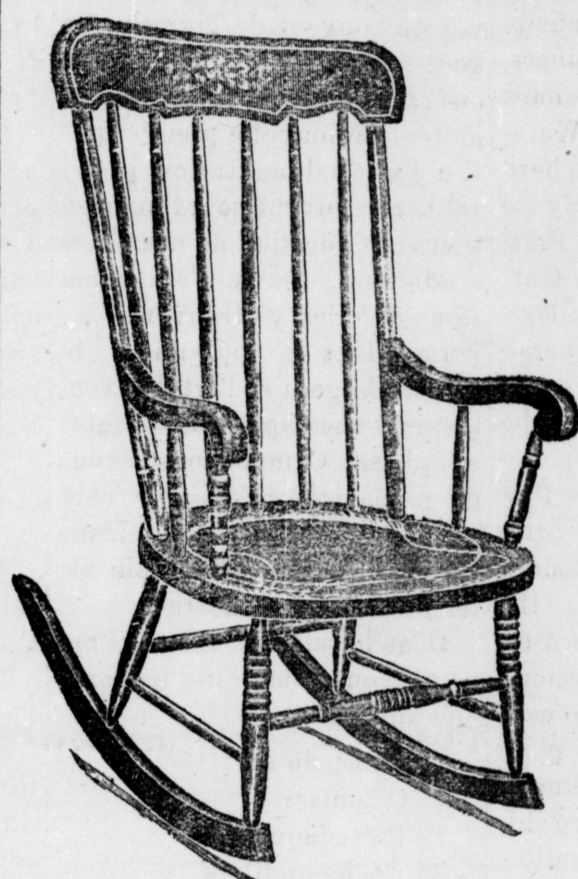
WANTED—Agents for "Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee" Overflowing with latest and richest pictures. Contains the endorsed biography of Her Majesty, with authentic History of her remarkable reign, and full account of the Diamond Jubilee. On y \$1.50. Big book Tremendous demand. Bonanza for agents Commission 50 per cent. Cre dit given. Frigate paid Outfit Free. Duty paid Write quick for outfit and territory. THE DOMINION COMPANY, Dept 7. 536 Dearborn St., Chicago June 21-3 1906.

LE BRACELET DE CORAIL

Nous venons de recevoir le numéro de juin de La Bonne Littérature Française. Le Roman complet dans ce numéro est intitulé "Le Bracelet de Corail" par Gabrielle d'Arthey. L'héroïne est une jeune fille, belle, riche, aimable, sous le coup d'une réprobation générale et usée par le souvenir de son père, un haut dignitaire d'une des souverainetés d'Amérique qui avait terni son blason par des actions cruelles et rapaces. Le mérite personnel de la jeune fille et son courage et sa loyauté dans des circonstances difficiles la relèvent aux yeux du monde et finalement elle triomphe de tous les préjugés. En outre du roman ce numéro contient de beaux articles littéraires et poétiques et une quantité de choses intéressantes.

Ce beau numéro sera envoyé à toute adresse par Leprohon & Leprohon Libraires-Editeurs 25 Rue St Gabriel Montréal Can. sur réception de 10c en argent ou 11c en timbres poste canadiens ou américains.

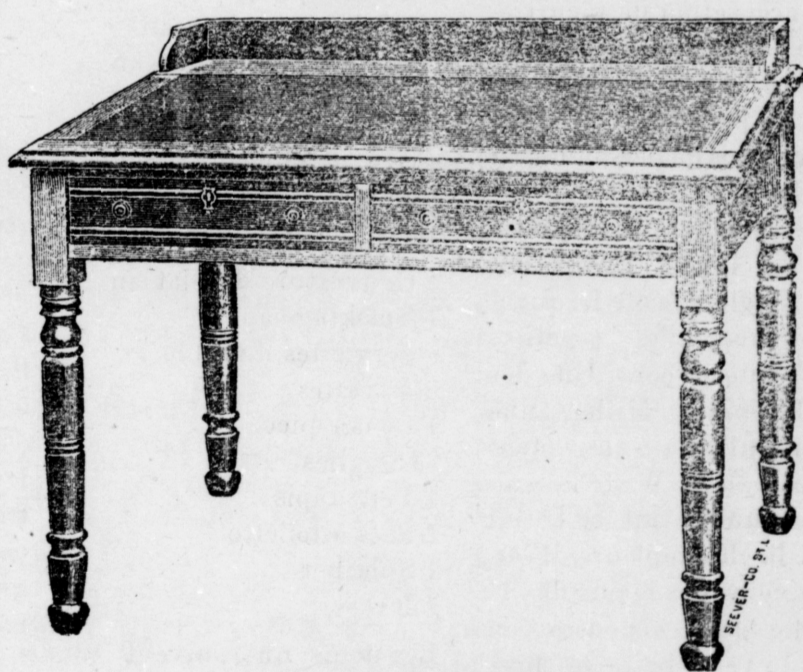
Ripans Tabules cure headache.  
Ripans Tabules cure nausea.  
Ripans Tabules cure bad breath.  
Ripans Tabules cure jaundice.



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES.  
Jan. 16 '96.

Cheap ! Cheap ! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.

BEST GALVANIZED STEEL WIRE

WOVEN WIRE FENCING

WIRE ROPE SELVAGE.

THESE FENCINGS AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before.

They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

CHEAPEST BREVETS D'INVENTIONS.

AND  
BEST  
CHAIRS  
—IN—  
P. E. I.

—X—  
Make—  
them ourselves  
—X—  
WRITE  
FOR CUTS  
AND PRICE

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport de brevets d'inventions accordés cette semaine par les Gouvernements Canadiens et Américains à des Inventeurs canadiens.—Ce rapport est préparé spécialement pour ce journal par Messieurs Marion & Marion, 185 Rue St-Jacques, Montréal.—  
BREVETS CANADIENS.

56108—S. Meanson, Church Point, P. Q.—Poullie.—  
56143—B. Corriveau, d'Iraéli, P. Q.—Arrache-souches.—

56882—Maurice Barsalon, Montréal.—Machine pour graver dessins sur verres.  
BREVETS AMERICAINS.—

583,882—Rosedale F. Abel,—Appareil pour couper.—  
584,256 — Jessie Baker,—Charrue.—

584,670—Joseph E. Barclay,—Bouteille.—

583,935—Samuel N. Chapin,—Appareil automatique pour peser.—  
584,209—Ernest C. Cole,—Poêle.—

584,141—Jean-Baptiste Garand, Montréal,—Moyeu de roue.—  
584,178—John Hoffman,—Matière.—

584,001—Richard K. LeBlond,—Tour à vapeur.  
584,094 —Donald McArthur,—Appareil pour recueillir la graine de trefles.—

584,277 — George Tyler,—Tente de voiture.—

LES EXTENSIONS SUIVANTES ONT ETE ACCORDEES SUR LES PATENTES :

58687—Joseph Arthur Archambault,—Machine pour semer.

49147 — Nathaniel Barrett Powter,—Méthode d'utiliser les vidanges.—

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, THE ANGLO-CHEMICAL CO., 10 Spruce St., New York.